

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 37 (1965)

Heft: 12

Artikel: Groupe d'habitations Rietholz au Zollikerberg, près de Zurich

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125921>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Groupe d'habitations Rietholz au Zollikerberg, près de Zurich

Architectes: Hans et Annemarie Hubacher FAS/SIA,
Peter Issler SIA, Zurich
Collaborateur: Oern Gunkel SIA

32

La cité d'habitation de Rietholz nous paraît être un des meilleurs exemples construits en Suisse au cours de ces dernières années. Elle concilie à la fois les exigences d'un urbanisme à l'échelle humaine, elle présente une variété de logements tout à fait remarquable et toutes ces conditions ont été remplies grâce à une préfabrication intelligente qui démontre ici toutes ses possibilités d'adaptation à un problème multiple. Nous sommes heureux de présenter cet ensemble à nos lecteurs. (Rédaction.)

La cité de Rietholz comprendra, dans son étape finale, 300 logements. Seuls 157 ont été construits dans la première étape et sont aujourd'hui habités. C'est sur la base d'un plan de quartier (Spezial Bauordnung) qu'il fut possible de construire des immeubles résidentiels à plusieurs niveaux dans un terrain affecté par le plan d'extension à des habitations familiales. L'indice d'utilisation fut respecté et les distances entre bâtiments furent agrandies. L'idée de construire l'ensemble en éléments de béton préfabriqués ne surgit que plus tard, une fois le plan de quartier adopté et alors que tous les bâtiments étaient arrêtés dans leur situation, dans leurs dimensions et dans le nombre de leurs étages. Il fallut donc mener des analyses très poussées et procéder à des études soignées, notamment à la comparaison avec un projet complet conçu selon les méthodes traditionnelles, pour que le maître de l'ouvrage se persuade des avantages de la préfabrication qui, dès lors, lui tint à cœur. Il entendait par là voir notamment facilitée son intention de réaliser des types d'habitations variés, d'un niveau de confort relativement élevé.

Remarquons enfin que le terrain en pente, s'il permettait une solution architecturale intéressante, n'était en revanche pas particulièrement favorable à la préfabrication des divers immeubles.

Il y avait donc ainsi plusieurs facteurs qui concouraient à ce que cette réalisation préfabriquée ne se présente pas, à priori, dans les meilleures conditions possibles. Si le résultat est malgré tout satisfaisant, il faut y voir une preuve que la nouvelle méthode appliquée (mise en action d'une équipe architecte-ingénieur-constructeur) a donné son plein résultat. Ici, à côté de certains avantages indiscutables, on peut voir en outre comment la monotonie a été agréablement rompue.

Par la mise à profit judicieuse des expériences faites, y compris celles qui sont négatives, par l'analyse des possibilités qui lui sont propres, la préfabrication peut donc

aussi apporter, dans les conditions particulières à la Suisse, des solutions qui représentent, aux points de vue technique, financier et économique, un solide pas en avant. Les formes auxquelles elle donne naissance peuvent certainement égaler les bons exemples de l'habitation construite selon les méthodes traditionnelles.

Caractéristique des plans: normalisation et variété

La série est le but indiscutable de l'industrialisation. Plus elle est grande, plus il est possible d'investir dans les coûteuses finitions, plus brefs peuvent être les délais d'amortissement et plus vite apparaît l'abaissement escompté du coût de la construction.

Dans la grande série, le nombre des différents éléments se réduit mais les instruments mis à la disposition de l'architecte en sont limités de façon sensible. Celui-ci doit donc, lors de l'élaboration des plans aussi bien que lors de l'étude des éléments pris isolément, épuiser toutes les possibilités des combinaisons pour atteindre, en dépit d'un nombre modeste d'éléments, une variété satisfaisante.

Celui qui se croit capable d'aborder cette importante tâche et qui, sans être conscient de sa responsabilité, jette sur le marché les réalisations de la grande série, enfreint les règles classiques de l'habitat. Les logements quelconques, l'architecture médiocre et les solutions mauvaises du point de vue de l'urbanisme ne peuvent être évités que dans la mesure où demeurent assurées à la construction préfabriquée sa souplesse et à l'architecte sa liberté créatrice.

Comme on l'a déjà dit, il était prévu au Zollikerberg un nombre élevé de types d'habitations différents. La variété des immeubles et des plans qui en résultait allait à l'encontre de la préfabrication qui, par essence, exige un programme aussi simple que possible. En dépit de ces données, on entreprit de chercher une normalisation très poussée.

Dans toutes les façades on retrouve le même élément normalisé, et même les parapets de balcons ne comportent que deux types. Pour les habitations, des types de base ont été étudiés qui peuvent être agrandis par l'adjonction de nouveaux locaux. Les grandes pièces de séjour, souvent traversantes, doivent permettre un ameublement libre et une vie familiale variée. C'est le même résultat que cherchent à atteindre les maisons à deux étages du type «duplex» et les types «split-level» où

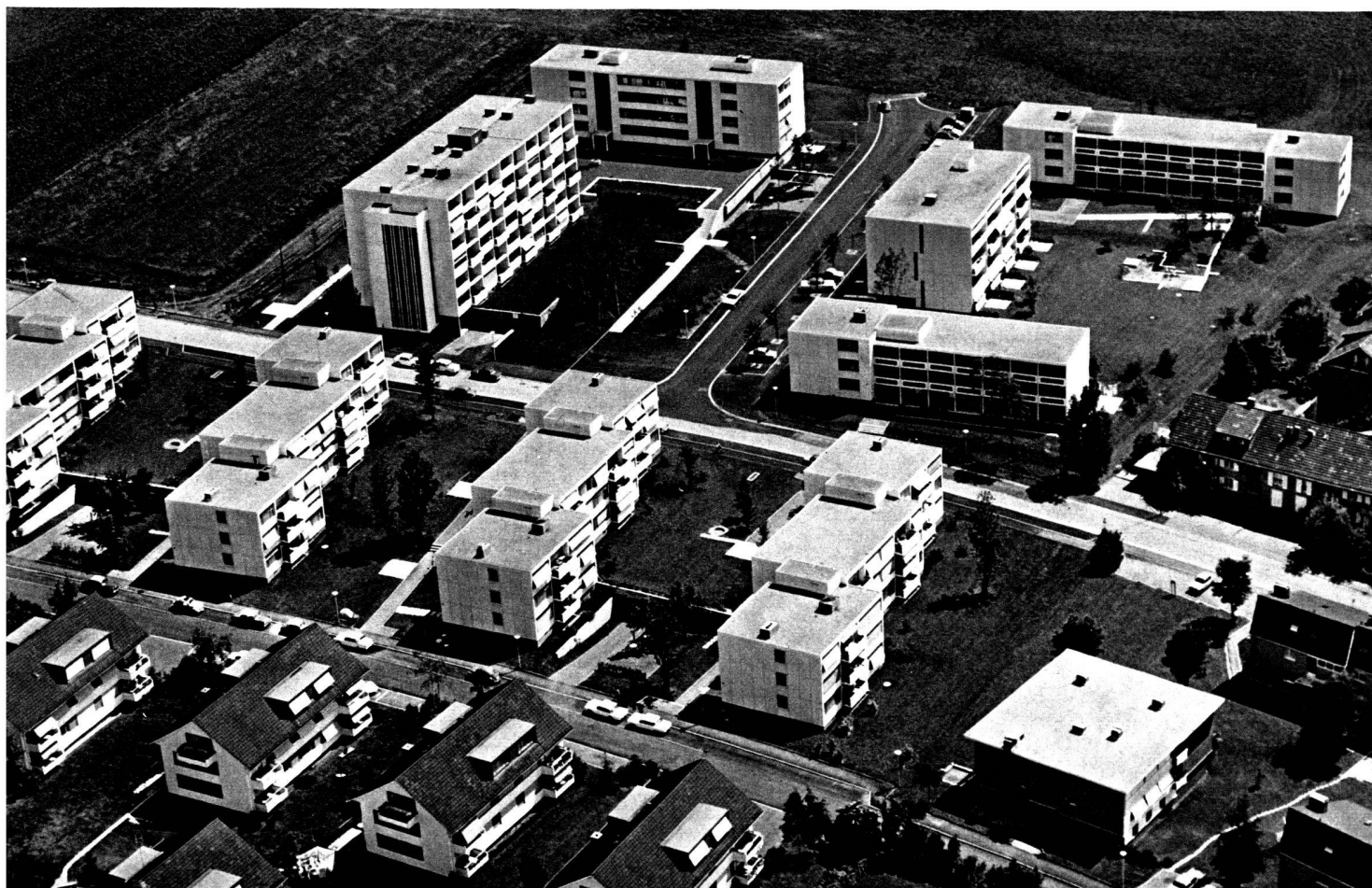
(suite en page 37)

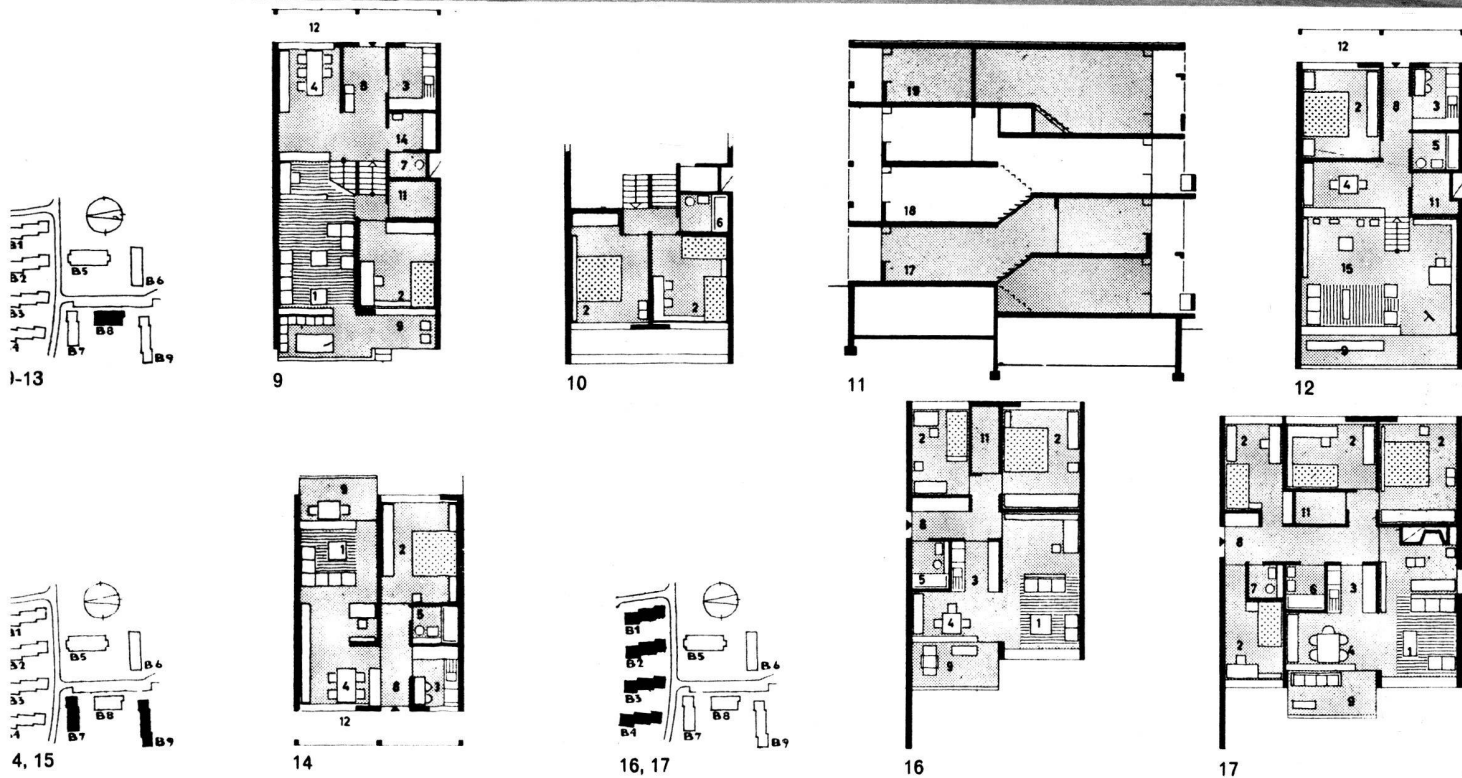
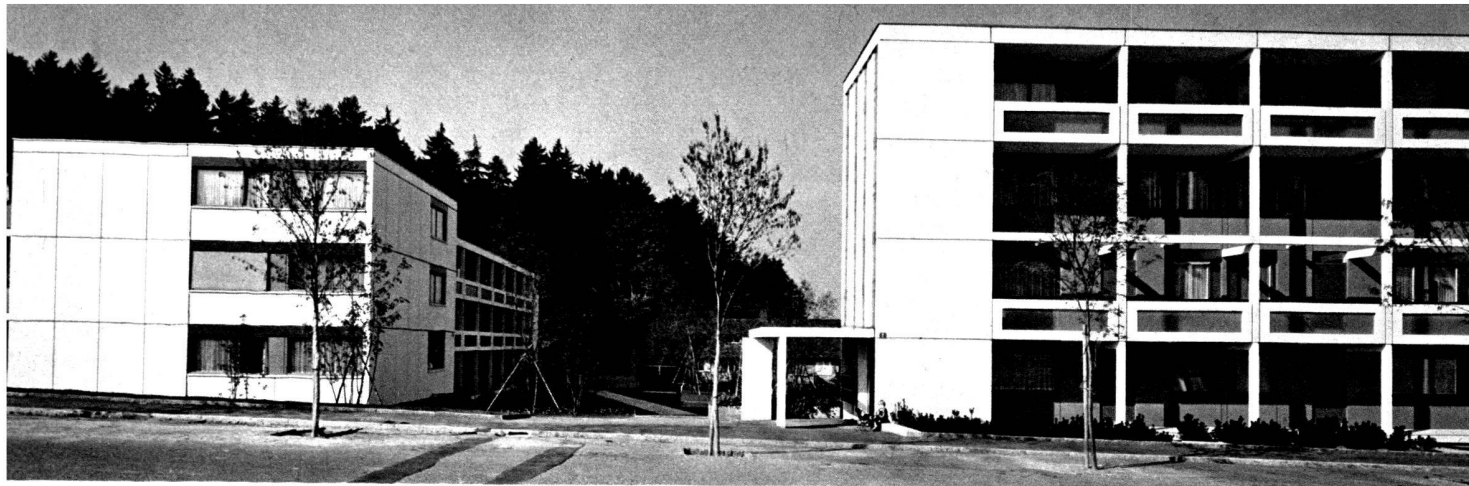


Ensemble résidentiel Rietholz au Zollikerberg /ZH

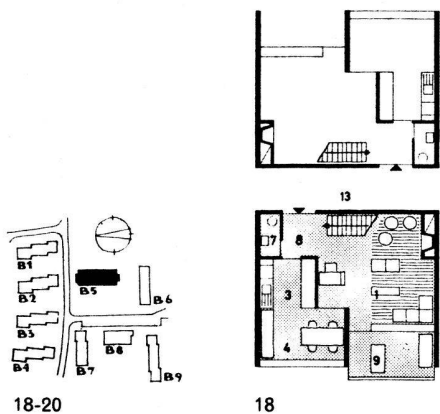
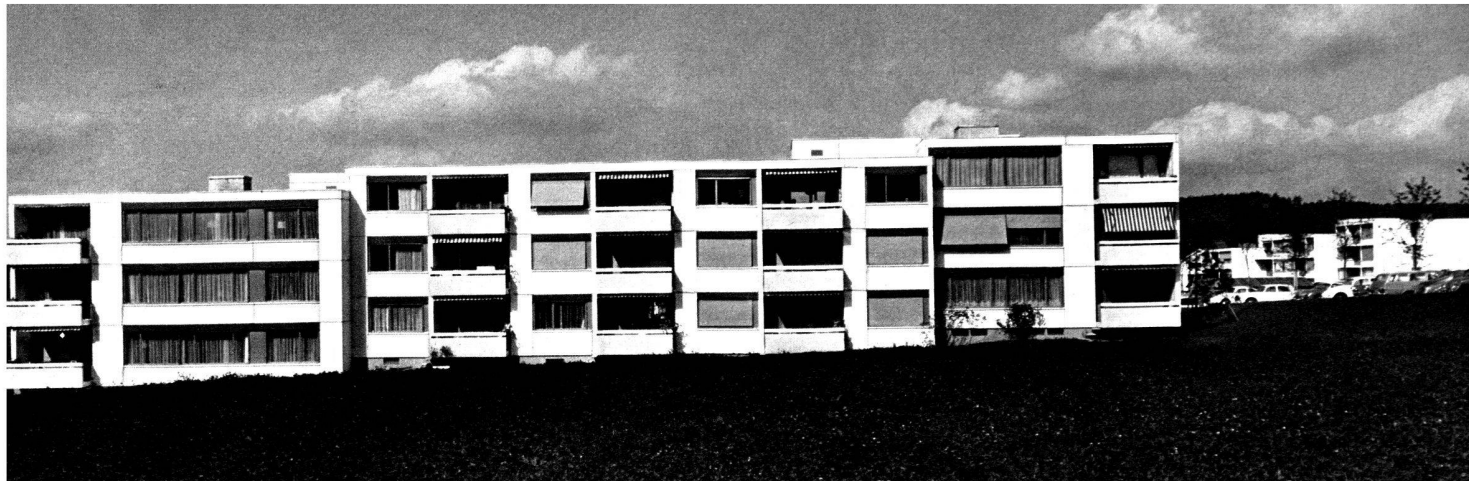
Hans + Annemarie Hubacher FAS/SIA, Zurich

Photos F. Engesser,
Feldmeilen/Zurich

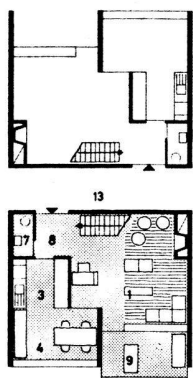




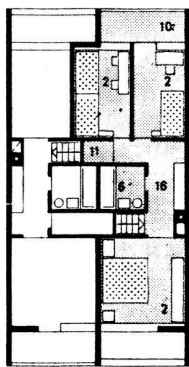
De gauche à droite
et de bas en haut:
Bâtiments 9 et 8 vus de l'est.
Bâtiment 9 vu du sud.
Bâtiment 5: 30 appartements
duplex.
Bâtiment 8 vu de l'ouest:
appartements «split-level»
et studios.



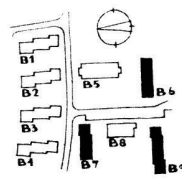
18-20



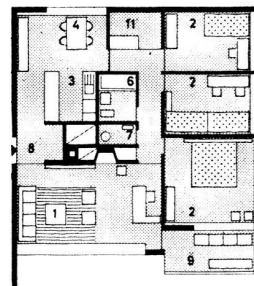
18



19



21, 22

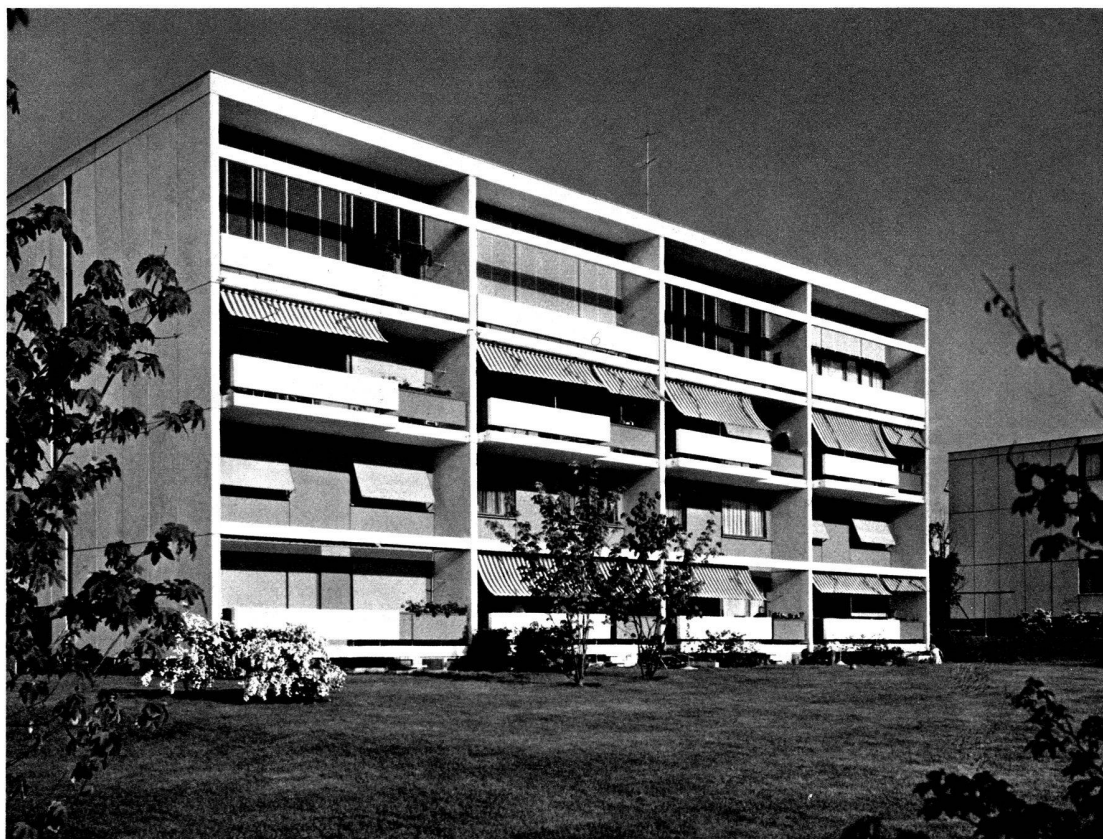


21

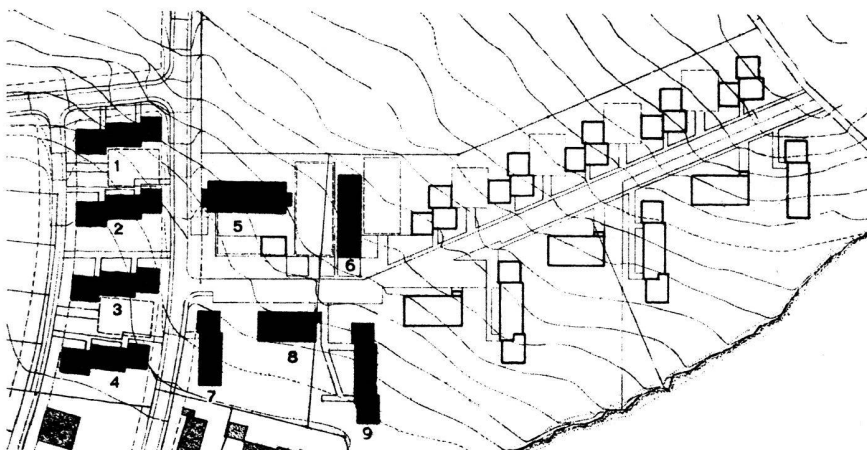
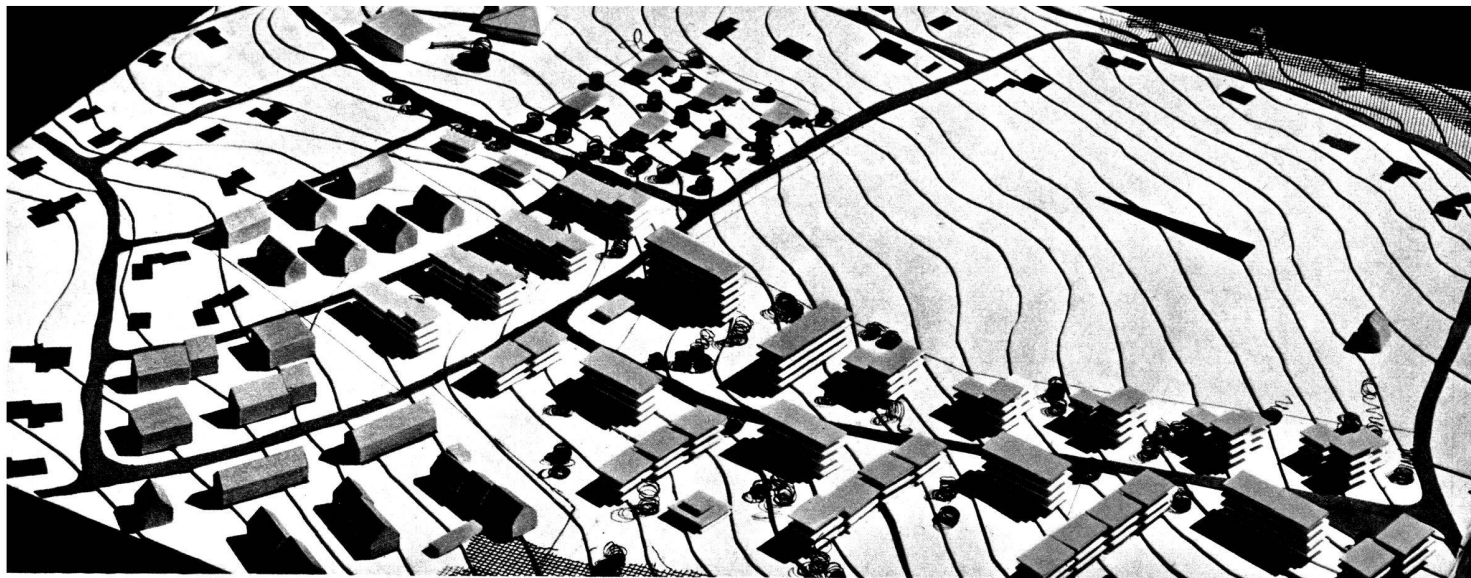
1. Séjour.
2. Chambre.
3. Cuisine.
4. Coin à manger.
- 5, 6. Bain.
7. W.-C.

8. Entrée.
9. Balcon.
10. Loggia.
11. Rangement.
12. Coursive.
13. Dégagement.

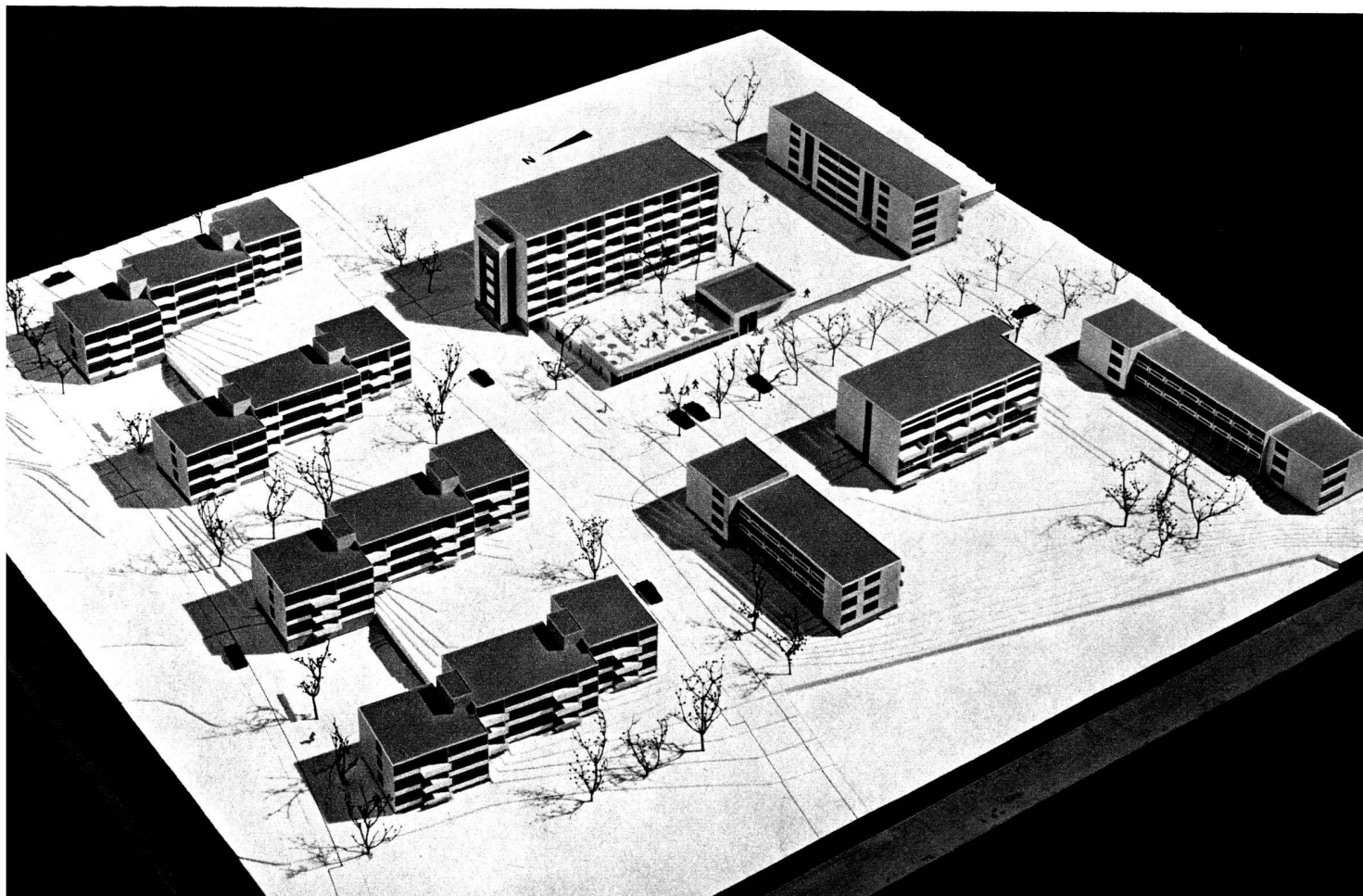
14. Vestiaire.
15. Atelier.
16. Dégagement.
- 17, 18. Logement «Split-level».
19. Studio.



Photos Wolgensinger, Zurich.

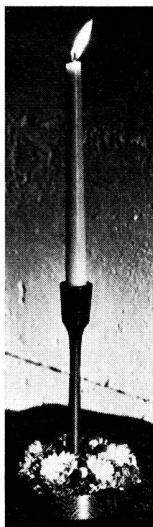


Architectes:
Hans + Annemarie Hubacher
FAS/SIA.
P. Issler SIA, Zurich.
Situation:
En noir, bâtiments achevés;
en blanc, 2^e étape.
Nombre total d'appartements:
300.



A la lumière des bougies

37



— Regardez les deux jolies lampes que mon électricien a faites en transformant une paire de vieux bougeoirs tout noircis, que j'ai retrouvés dans les affaires de mes parents!

C'est vrai que ces deux lampes étaient réussies avec leur pied de cuivre en torsade et leur abat-jour bien proportionné. Je les ai admirées tout en retenant un cri du cœur pour ne pas faire la rabat-joie:

— Quel dommage... Pourquoi ne pas les avoir nettoyés et astiqués vous-même, ces chandeliers, pour y planter ensuite de vraies bougies?

Si je me suis tue, c'est aussi que j'aurais eu l'air vieux jeu devant une jeune personne très sûre de son affaire et, par

ailleurs, enchantée de son astuce.

Cette petite scène ne se serait sans doute jamais produite en Scandinavie où le culte de la *lumière vivante* de la bougie est resté tenace à travers les siècles. Pas une maison, en ville ou à la campagne, qui ne puisse se passer de bougeoirs, de candélabres, de lustres, d'appliques de laiton repoussé, éclairés à la bougie: des plus simples aux plus magnifiques, des plus anciens aux plus modernes, en bois, en argent, en fer, en cuivre, en étain, en verre, en cristal et même en matière synthétique. Cela tout au long de l'année, et pas seulement aux jours de fêtes, lors de la Sainte-Lucie où les jeunes filles sont couronnées de verdure et de bougies et, à Noël, où il y a des cierges et des bougies allumés jusque sur le rebord extérieur des fenêtres.

les pièces se trouvent à trois niveaux différents. De profondes loggias permettent la vie en plein air.

Les cuisines de toute la cité sont normalisées. Presque toutes se trouvent à l'intérieur et sont ainsi en contact direct et ouvert avec le coin à manger qui sert souvent à plusieurs usages. Ce coin à manger est d'ailleurs lui-même en relation avec la pièce de séjour et peut ainsi contribuer à l'agrandir.

Toutes les chambres d'enfants, toutes les chambres de parents et toutes les salles de bains sont normalisées et dans toute la cité elles ont les mêmes dimensions.

Peut-être la flamme droite, doucement entêtée de la bougie, est-elle dans les pays du Nord où l'hiver n'en finit plus, comme le symbole de l'attente de l'éclatement de la lumière de l'été.

Nous, nous avons gardé les bougies pour la tourte d'anniversaire, pour l'arbre de Noël et encore sont-elles peu à peu détrônées par les ampoules électriques. Un dîner aux chandelles est assimilé au luxe, au champagne et aux fruits de mer, où l'on en parle comme d'une chronique mérovingienne. Sauf pour quelques-uns, la bougie ne fait plus partie de la vie quotidienne, comme la lampe à huile, comme la lampe à pétrole, comme le bec à gaz qui ont été finalement supplantés par la «fée électricité».

